

Comité International pour l'Universalité de l'UNESCO International Committee for the Universality of UNESCO

Paris, le 26 avril 1977

Président :

André Lwoff

Raymond Aton
France

P. V. Grayson
Belgique

Robert Lauenberger
Suisse

George Klein
Suède

Lars Roar Langseth
Norvège

G. Sluizer
Pays-Bas

Gustav Hein
République Fédérale d'Allemagne

Ernesto Sabato
Marta Lynch
Argentine

Riccardo Bauer
Italie

Kumuro Kanashige
Japon

Michael Hurst
Grande Bretagne

Flamming Rissmøiser-Nielsen
Danemark

German Arciniegas
Colombie

Committee for an Effective Unesco
Etats-Unis d'Amérique

American Academy of Arts & Sciences
Special Committee on Unesco
Etats-Unis d'Amérique

R. Parienti
Secrétaire Général

Dr. Halfdan MAHLER
Directeur Général
Organisation Mondiale de la Santé
1211 GENEVE 27

Monsieur le Directeur Général,

Selon les renseignements qui viennent de m'être communiqués, la prochaine Conférence de l'Organisation Mondiale de la Santé sera saisie d'une proposition de sanctions contre Israël. Permettez-moi de vous faire part de mon inquiétude au sujet des répercussions possibles de ces sanctions que rien ne semble justifier et qui représenteraient un acte purement politique.

Les scientifiques et les médecins ont toujours apporté leur concours à l'OMS. De ce concours, l'OMS a besoin pour conduire le combat qu'elle a entrepris contre la surpopulation, contre les déséquilibres alimentaires et d'une manière générale, contre tous les maux qui menacent la santé de l'humanité. Une prise de position politique de l'OMS risque de déclencher des réactions analogues à celles qui ont secoué l'UNESCO. Le monde entier en souffrirait mais les conséquences seraient particulièrement graves pour les nations en voie de développement et notamment pour les pays des zones tropicales et subtropicales. La récente diffusion du cholera en Afrique montre bien que tous les problèmes d'épidémiologie sont loin d'être résolus.

.../2

La guerre sévit dans de nombreuses régions du globe et l'humanité est accablée de maux. Le secteur de la santé est l'un des rares où les nations, grâce à l'OMS, sont réunies pour le bien de tous. L'OMS a parfaitement rempli sa mission et il est essentiel qu'elle puisse continuer et développer son oeuvre. Il convient donc que chacun de nous fasse tout ce qui est en son pouvoir pour éviter la crise qui menace, pour prévenir cette crise. La solution est ici relativement simple : maintenir l'OMS en dehors des jeux de la politique de puissance qui doivent rester l'apanage de l'Organisation des Nations Unies.

Je n'ignore pas que l'OMS est tenue d'appliquer les décisions de la Conférence Générale. C'est là précisément, Monsieur le Directeur Général, que me semble-t-il, vous pouvez intervenir de façon décisive. Votre personnalité, les hautes fonctions que vous exercez, vous confèrent une grande autorité morale et scientifique. Je suis convaincu que les délégués des Etats membres, mis au courant par vous des dangers que peut courir l'OMS, auront à coeur d'assumer pleinement leur responsabilité vis-a-vis de l'ensemble des nations. Il serait désespérant que vous ne soyez pas entendu.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur Général, l'assurance de ma haute considération et l'expression de mon entier dévouement à l'Organisme que vous dirigez.

André Lwoff

André LWOFF

Ancien membre du Comité Consultatif pour la
Recherche Médicale
Professeur honoraire à l'Institut Pasteur
Prix Nobel de Médecine

P.S. Si vous le jugez utile, vous pourrez donner connaissance de tout ou partie de cette lettre, sous la forme qui vous plaira, et le nom de son signataire.